

RENÉ DE LUCINGE

NOUVELLE HISTORIQUE

DÉDIÉE A MON FILS GUSTAVE

I

L'HOSPITALITÉ DU MANOIR

Au commencement du règne si mémorable de Philibert-Emmanuel, dit Tête-de-Fer et Père-du-Peuple, sur les bords du Rhône, en Bugey, dans une plaine fertile et ombreuse, s'élevait le manoir féodal du sire de Groslée, dont les ruines imposantes se voient encore de nos jours.

Au moment où commence notre récit, la nuit enveloppait la terre de ses sombres voiles, et le fleuve seul, en roulant ses flots tumultueux, troublait le silence de la vallée. Dans le château, maîtres et serviteurs paraissaient plongés dans le sommeil ; une seule tour semblait habitée. Tout à coup, une fenêtre qui domine le Rhône s'ouvre avec fracas, et un vieillard s'y penche attentif : il écoute ; son inquiétude et sa préoccupation sont telles qu'il ne s'aperçoit pas que le vent d'automne agite ses cheveux blancs, et qu'une froide pluie, qui commence à fouetter les vitres du manoir, ruisselle sur ses vêtements.

Le noble sire Aymon de Groslée attendait certainement